

l'économie, et des gains notables ont été faits dans les industries des véhicules automobiles, des machines et du matériel électroniques et des matériaux de construction. La vigueur des importations de biens en provenance des autres pays (7,7 p. 100) a contribué au dynamisme des activités de commerce de gros. Le commerce de détail a progressé de 4,5 p. 100 sur l'année, les détaillants de voitures affichant une vigueur notable. L'activité du secteur des finances, qui englobe les assurances, l'immobilier et la location, a progressé de 3,4 p. 100.

Le PIB par province

On observe un clivage entre les régions en 2005 dans la croissance du PIB. Les provinces situées à l'ouest de l'Ontario, sauf le Manitoba, ont enregistré les taux de croissance les plus élevés et une performance supérieure à la moyenne canadienne, qui a été de 2,9 p. 100.

Figure 3-3
Croissance du PIB réel par province, 2005



Source : Statistique Canada

Tout au long de 2004 et 2005, la hausse des prix pétroliers a nourri l'expansion de l'Alberta, dont le PIB a augmenté de 4,5 p. 100, le taux le plus élevé de toutes les provinces. La poussée des prix pétroliers a aussi eu un effet bénéfique sur les bénéfices des sociétés, l'investissement des entreprises et les dépenses personnelles en biens et services. Le secteur manufacturier, qui fournit des machines, des canalisations et tuyaux d'acier et des bâtiments temporaires à la région florissante du Nord de l'Alberta, productrice de pétrole, a progressé de 8,9 p. 100.

La Colombie-Britannique suit avec un gain de 3,5 p. 100, attribuable à une baisse marquée du taux de chômage, une forte hausse des revenus du travail et une grande activité dans la construction résidentielle. Ces facteurs se sont conjugués pour produire une

augmentation des dépenses en biens durables et en infrastructures à tous les niveaux de gouvernement. La production forestière a augmenté modérément, mais l'appréciation du dollar canadien et le différend commercial avec les États-Unis ont nui aux exportations de bois d'œuvre.

La croissance du PIB en Saskatchewan a aussi dépassé la moyenne canadienne en 2005, à 3,2 p. 100, grâce à la robustesse des prix de l'énergie, à une augmentation de l'activité dans les produits en bois et en métal et aux exportations de potasse et d'uranium.

L'économie du Manitoba a crû de 2,7 p. 100 en 2005, ce qui est un peu plus rapide que la croissance de 2,3 p. 100 enregistrée en 2004, mais un peu en deçà de la moyenne canadienne. Les exportations d'électricité, et le deuxième taux de chômage le plus bas au pays ont stimulé la construction résidentielle et les dépenses personnelles.

L'expansion de l'activité économique en Ontario a atteint 2,8 p. 100 en 2005, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne canadienne pour une troisième année consécutive. L'appréciation du dollar canadien et la concurrence accrue de l'étranger ont pesé sur les exportations; cependant, le secteur de l'automobile est demeuré robuste et les gains d'emploi dans diverses industries de services ont compensé les pertes d'emploi dans le secteur manufacturier. La vigueur des revenus du travail découlant d'un recul supplémentaire du taux de chômage et des faibles taux d'intérêt ont stimulé davantage les dépenses personnelles.

L'économie du Québec a progressé de 2,2 p. 100 en 2005, la production de services ayant devancé la production de biens. Dans le secteur manufacturier, la production de matériel aérospatial et celle de l'aluminium ont affiché une tenue particulièrement remarquable.

De façon générale, la croissance économique a été léthargique dans les provinces de l'Atlantique, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, dont l'économie a progressé de 2,0 p. 100, un taux un peu plus élevé que celui de 1,8 p. 100 enregistré en 2004. La vigueur des revenus du travail et les faibles taux d'intérêt ont contribué à l'augmentation des dépenses personnelles et des investissements en machines et en matériel.